Les Marionnettes de la NHK (1ère partie)

En 1953, après deux années d'expérimentations, et libéré de l'occupation américaine depuis avril 1952, le Japon produit ses premiers programmes télévisés (la radiodiffusion émit à partir de 1926). La NHK (Nippon Hôsô Kyôkai), la toute première chaîne à émettre dans la petite lucarne nippone propose alors peu de programmes. Comme en France, le nombre de téléviseurs produit et vendu est encore dérisoire, mais au contraire de cette dernière, les choses iront beaucoup plus vite au Japon. Il ne faudra d'ailleurs pas attendre longtemps, seulement six mois, pour voir arriver déjà une première concurrence avec la chaîne NTV (Nippon Terebi) créée deux ans plus tôt, mais qui n'émit qu'à partir d'août 1953.

Dans un premier temps, le choix de raconter des histoires avec des marionnettes animées de différentes façons (fil, tige ou gaine) permis de produire de nombreuses aventures, dans une mise en scène en temps réel, au contraire de l'animation classique, ou de l'animation de marionnettes en *stop motion*, dont la post production est beaucoup plus longue. Cette dernière s'adressait en premier lieu au cinéma, et fut représentée à l'époque par MOCHINAGA Tadahito, le père du *stop motion* au Japon, qui revenait alors de passer quelques années sur le continent avec de grands artistes chinois, tel TE Wei, et qui aura comme élève KAWAMOTO Kihachiro. Ce dernier et son maître réaliseront d'ailleurs, pendant ces années 50, quelques publicités pour la télévision. MOCHINAGA créera également l'animation de nombreuses productions en *stop motion* de Rankin & Bass pendant les années 60.

En 1953, le paysage mondial des programmations télévisées est encore peu étoffé, mais il y avait déjà eu quelques programmes pour la jeunesse, et justement des séries de marionnettes filmées en temps réel (marionnettes à fil ou soutenues par le bas). Les Etats-Unis proposeront dès 1947 un programme avec acteur et marionnettes, le *Howdy Doody Show* (2543 épisodes, de décembre 1947 à septembre 1960) avec Bob SMITH (1917-1998). Dans le même temps, il y eu également *Kukla, Fran and Ollie* (1947-1957) de Burr TILLSTROM (1917-1985). Ce programme rassemblait d'ailleurs autant d'adultes que d'enfants. Les deux marionnettes Kukla et Ollie, et de nombreuses autres, animées par un Bill TILLSTROM caché du public, donnaient la réplique à Frances ALLISON (elle fut institutrice puis chanteuse). Kukla enfilera plusieurs costumes et interprètera diverses personnalités, comme Daniel Boone ou Nanki Poo dans l'épisode sur le Mikado. Chaque aventure demandait de nombreux et nouveaux habits, et il en était de même pour les décors. Bob CLAMPETT, qui signa quelques fameux Looney Tunes de Warner Bros dans les années 40, conçut lui aussi une série de marionnettes intitulée *Time for Beany* (1949-1954), qui deviendra en 1960 la série d'animation *Beany and Cecil*. C'était surtout la marionnette à gaine qui était alors utilisée aux USA.
Le Québec proposera également très tôt des séries de marionnettes, comme les aventures de *Pepino et Capucine* à partir du 10 août 1952 sur Radio Canada, ou le programme *Bobino*, de 1957 à 1985, créé et scénarisé par Michel CAILLOUX (*Nic et Pic*).
De l'autre coté de l'Atlantique, en Angleterre, les marionnettes commenceront également à prendre vie à l'écran dès 1946 avec *Muffin The Mule*, ainsi que dans le programme Watch with Mother : *Andy Pandy* en 1950 (13 épisodes) et *Flower Pot Men* (1952-54) des mêmes auteurs que la précédente, Maria BIRD et Freda LINGSTROM (1893-1989). Elles créeront et produiront également *Rag, Tag and Bobtail* (1953), puis *The Woodentops* et *Picture Book* (1955-58).

Si les séries de marionnettes de la NHK, comme celles précitées, seront animées de façon traditionnelle et en temps réel, ce n'est pas tout à fait comparable avec certaines séries françaises des années 60 qui utilisaient également l'animation en *stop motion* comme pour *Le Manège Enchanté* (1964), *Kiri le clown* (1966), et bien d'autres. Ces dernières étaient tout de même de plus courte durée et s'adressait en premier lieu à un public de très jeunes enfants, au contraire de la NHK dont le public juvénile était plus large.
Le *stop motion* de par sa longue durée de production était surtout utilisé au cinéma, ou pour des téléfilms au USA et au Japon, alors que les spectacles de marionnettes en temps réels étaient plus le fait de la télévision, même si des séries telle celle de *Gumby* (1957) apparue dans le *Howdy Doody Show* utiliseront le *stop motion*. Pour la France et l'Europe, les deux techniques ont cohabité sur le petit écran. Le grand fut lui largement représenté avec le *stop motion* par Ladislas STAREVICH, Jiri TRNKA, ou encore Tadeusz WILKOSZ qui réalisera en 1970 la série *Colargol*. En France, il faudra tout de même attendre 1962, pour voir apparaître *Bonne nuit les petits*, puis entre autre les Marottes d'André TAHON qui feront le tour du monde, passant notamment par Tôkyô.

La première série de marionnettes de la NHK verra le jour en 1953, trois semaines après l'ouverture de l'émetteur de la chaîne télévisée, le dimanche 1er février. C'était une adaptation du ***Tamamo-no-Mae*** du dramaturge OKAMOTO Kido (1872-1939), d'après la célèbre légende contant l'histoire d'une renarde à neuf queues ayant pris l'apparence d'une très belle femme. Tamamo ainsi nommée séduira l'Empereur du Japon, et fera subir de nombreux malheurs en son royaume, provoquant ainsi le décès de plusieurs de ses sujets. Après que son identité fut démasquée, elle est mise à mort. Mais son existence persiste, et elle se transforme en une pierre dont l'atmosphère qui l'entoure devient mortelle pour qui s'en approche.

Cette série de 13 épisodes, au traitement dramaturgique quelque peu adulte, fut diffusée du vendredi 20 février 1953 au mardi 20 octobre de la même année. Sa transposition à l'écran fut réalisée par HARADA Hisashi, avec les marionnettes à fil de la prestigieuse compagnie théâtrale Youkiza dirigée par YOUKI Magosaburo XII. En 1946, ICHIKAWA Kon (*La harpe de Birmanie*) fit appel à cette compagnie pour animer les marionnettes de son film *Musume Dôjôji**. Plus récemment, en 2002, six marionnettistes de cette troupe participèrent à la pièce *Les Paravents* écrite par l'auteur français Jean GENET, et dirigée par Frédéric FISBACH. Des représentations ont été données jusqu'en 2007, dont la dernière au Festival d'Avignon. La compagnie Youkiza, classée trésor culturel, a également joué quelques autres pièces de son répertoire en France, cela dans le cadre d'une coproduction qui se poursuit toujours avec le Théâtre national de la Colline à Paris, ainsi que le Quartz - Scène nationale de Brest et le Théâtre Public de Setagaya à Tokyo.

Les marionnettes de la série, comme celles utilisées depuis la fin du 17ème siècle pour les différentes représentations que la compagnie était autorisée à donner au temps du shogunat Tokugawa, sont pour les têtes de fabrication en papier mâché, avec un corps en bois, dont chaque membre est relié à un cordon de coton transmettant le mouvement ou le déplacement du corps. Cette œuvre connaîtra en 1968 une autre adaptation sous la forme du long-métrage d'animation *Sesshoseki* (La pierre mortelle), et plus récemment le *mangaka* YAMADA Akihiro s'en est inspiré pour son ouvrage *Beast of East*.

*Musume Dôjôji
L'un des tous premiers films de marionnettes (en dehors de l'animation en ombres qui peut être considérée comme une variante des marionnettes) *Musume Dôjôji* (*Une fille du temple de Dojo*) fut réalisé en 1946, dans des conditions très limitées. C'était un moyen-métrage d'animation avec des poupées japonaises s'inspirant d'une pièce jouée par le théâtre kabuki et le théâtre bunraku, et mettant en scène un Japon féodal emprunt de nationalisme. Il fut malheureusement saisi et détruit sur l'ordre des autorités américaines d'occupation**.** Du moins, c'était ce qui semblait être jusqu'à il y a très peu de temps, où il a été retrouvé. C'était le tout premier film dirigé par ICHIKAWA Kon (si l'on excepte *Shinsetsu Kachikachi Yama* en 1936) qui deviendra par la suite un grand cinéaste de film en prise de vue réelle, au même titre que KUROSAWA Akira, avec qui il fit parti du groupe Les Quatre Cavaliers**.** Il continuera toutefois à oeuvrer épisodiquement dans le monde de l'animation, avec entre autre la direction du film *Phoenix Chapter of Dawn* d'après l'œuvre de TEZUKA Osamu (film en prise de vue réelle dont seules quelques petites scènes seront animées), et supervise la réalisation du long-métrage *Galaxy Express 999* de RINTARÔ.

L'année suivante, la compagnie Youkiza est de nouveau mise à contribution pour une nouvelle série, ***Shinshu Tenma Kyô*** (13 épisodes diffusés d'avril à juillet 1954). C'est à nouveau une adaptation d'un homme de lettres qui est proposée, avec une œuvre de YOSHIKAWA Eiji (1892-1962), auteur célèbre pour son roman autobiographique sur la vie de MIYAMOTO Musashi. Comme pour celui-ci, il s'agit d'une œuvre qui connaîtra de nombreuses adaptations cinématographiques, dont trois films réalisés respectivement en 1952 (Daiei), 1954 et 1958 (Tôei). Contrairement à la précédente série, le roman original (ci-contre ; couverture du premier tome sur trois (n°78), issu de l'intégrale de l'écrivain édité en 80 volumes par Kodansha) avait été écrit pour un plus large public qui incluait celui de la littérature jeunesse.

Pour la série suivante, la NHK reste dans la même optique en adaptant une célèbre pièce du non moins célèbre CHIKAMATSU Monzaemon (1653-1724). Ce dernier, maître dans le *Kabuki* et le réalisme, avait beaucoup écrit pour le *Bunraku*, le théâtre de poupées. Logiquement, c'est encore la compagnie Youkiza qui mettra à contribution ses marionnettes et son expérience en ce domaine. Transcription de la pièce éponyme de *Kabuki* de 1715, la série ***Kokusenya Gassen*** (Les batailles de Kokusenya) comptera 15 épisodes qui seront diffusés de novembre 1954 à mars 1955. C'était une fresque épique sur le personnage de Kokusenya (Coxinga de son vrai nom Zheng Chenggong 1624-1662), guerrier sino-japonais qui combattra auprès des empereurs Ming contre la cour des Qing de la dynastie Mandchoue. Il batailla également contre les hollandais pour les expulser de Taiwan, pris possession de l'île, puis en fit un état indépendant de la Chine continentale, qui sera ensuite repris par les Ming, 20 ans après sa mort. Ce personnage eu droit à plusieurs adaptations au cinéma, comme en 2001 par WU Ziniu, et nombre de peintres l'on représenté comme XU Yong en 1958 (voir l'image de droite représentant la reconquête de Taiwan), ou en 1952 par HASEGAWA III Sadanobu (1881-1962), maître du *Shin Hanga*, dans une imagerie *Kabuki* (voir image de gauche).

Après ces trois premières séries dont les histoires étaient inscrites dans la culture japonaise, la NHK décide d'adapter un tout autre genre. C'est sur une œuvre française vers laquelle la chaîne se tourne alors. Ainsi sera produit, du mercredi 6 avril 1955 au mercredi 28 septembre 1955, 26 épisodes de la série ***Ie Naki Ko*** alias *Sans Famille* d'après le roman éponyme d'Hector MALOT. Le romancier YAMAUCHI Yoshio (1894-1973, traducteur entre autre de *Gankutsuô*, titre japonais du roman *Le Conte de Monte-Cristo* d'Alexandre DUMAS, ou encore de *La porte étroite* d'André GIDE) qui traduisit le roman *Sans Famille* en 1952, en signera également l'adaptation scénaristique avec NAKAJIMA Yoshio. Contrairement aux précédentes séries, la technique utilisée ici est celle du théâtre de marionnettes de papier, appelé aussi théâtre de silhouettes, où l'on ne voit seulement que les ombres des personnages découpés. Elle était réalisée par la compagnie théâtrale Kakashiza http://www.kakashiza.co.jp/, dont en France nous pûmes admirer le travail sur les séries télévisées *Kage-e Mukashi Banashi* (Les contes du folklore japonais, 1976-79) et *Kage-e Grimm Dôwa* (Les contes de Grimm, 1980-81), toutes deux produites pour TBS [une des rares pages françaises évoquant l'une de ces séries : http://www.planete-jeunesse.com/sources/series.php3?cle=583&sec=3]. Cette compagnie perpétue encore cette tradition en formant de jeunes artistes, explorant de nouvelles techniques, ou alliant le théâtre de silhouettes à d'autres formes scéniques, et mettant en scènes nombres de spectacles comme *Le Chat Botté* et *Le Petit Prince* dirigé par GOTÔ Kei. Si les silhouettes étaient noires, les décors conçus par USAMI Tadao bénéficiaient quant à eux d'un panel de teinte de gris.

La poésie de la lumière et des silhouettes était accompagnée par les compositions du grand musicien classique, TAKEMITSU Tôru (1930-1996). Ce fut par ailleurs la première œuvre qu'il produisit pour des images, choses qu'il fera tout au long de sa carrière pour le cinéma, avec pour exemple parmi les plus connus, *La femme des sables*, *Kwaïdan*, *Dode's Kaden*, *L'empire de la passion*, *Ran* ou encore *Pluie noire*. Œuvre française mise dans une forme artistique japonaise, le mélange convenait bien au compositeur, qui lui-même avait été sous l'influence marquée de DEBUSSY, SATIE ou MESSIAEN. *Sans Famille* connaîtra d'autres adaptations japonaises, dont l'une des plus marquantes, et qui connut un grand succès en France, fut celle du studio TMS réalisée par DEZAKI Osamu. Ce dernier fera justement référence à cette première adaptation en introduisant dans le générique des personnages dont on ne voit que la silhouette.

Voix : KATO Sachiko / narration, HANAI Mitsuru / Remi, SHIRAI Kenshirô / Mathias, KAWAKUBO Kiyoshi / Driscoll, MITA Matsugoro / James Milligan, et NAKAMURA Keiko, KINOSHITA Hideo
Mise en scène : HAGIWARA Ryôtarô - Supervision : TOMINAGA Soichi - Production : GOTÔ Yasutaka

Les images ci-dessous sont extraites du dernier épisode :

Dans le même temps, à partir du dimanche 3 avril 1955 jusqu'au dimanche 26 juin de la même année, de 18h40 à 19h10, on retrouvait tout de même les marionnettes de la compagnie Youkiza dans la série ***Terebi Sensuke Man'yuuki***. Le personnage de Tenjo (Sensuke) avait pour voix celle de KINOSHITA Kikuko qui avait interprété Tamamo deux ans plus tôt. Elle était accompagnée par l'acteur DAZAI Hisao prêtant sa voix au Grand Tengu, ainsi que par ITÔ Junko dans le rôle de Sakurako, et TAKEDA Kunihisa à la narration. Cette histoire, scénarisée par NISHIZAWA Minoru, puisait à nouveau dans la tradition japonaise, montrant un jeune héros recevant un enseignement auprès d'un maître, pour ensuite braver ses ennemis.

Les images ci-dessous sont extraites du 5ème épisode diffusé le 1er mai 1955 :

Suivra ***Ashin et les 13 voleurs*** (1956) et ***Gants*** (1956), deux séries scénarisées par SHIINA Ryûji, avec OHTAKE Hiroshi qui prêtera également sa voix dans la série suivante.

Ce programme de la NHK se renouvelle encore une fois, en 1956, avec l'arrivée d'une très longue série, dont les aventures s'égraineront sur huit années. Il s'agit de ***Chirorin Mura To Kurumi No Ki***, dont la diffusion commença le samedi 14 avril 1956, pour se terminer le 3 avril 1964. Elle sera non seulement l'une des premières longues séries télévisées japonaises, mais elle bénéficiera également du passage à la couleur au cours de sa diffusion, à partir d'avril 1963. Elle passera également un an plus tôt d'une programmation hebdomadaire à un rendez-vous quotidien, du mardi au vendredi, de 18h10 à 18h40, cumulant au final 812 épisodes.
La technique change également quelque peu, puisqu'il s'agit ici de marionnettes à gaine conçues par OZAWA Tetsu. Contrairement aux marionnettes classiques de la compagnie Youkiza, les visages seront ici agrémentés d'une nouveauté, un système permettant de baisser et de relever les paupières, et pour quelques poupées, de faire de même avec la lèvre inférieur. Le public visé était aussi quelque peu différent, puisque cette série fut davantage axée sur l'apprentissage de la vie et des relations d'entourage, faisant de cette émission un programme éducatif pour les plus jeunes. L'histoire se déroulait dans le ''calme'' petit village de campagne de Chirorin, où vivent ensemble de nombreux personnages. Les décors, dans lesquels se déplaçait cette petite population, étaient assez grands, montés sur des tréteaux permettant aux marionnettistes de travailler debout, les bras en l'air. Certains plateaux étaient conçus en plusieurs parties, celles-ci séparées par des couloirs où pouvaient se déplacer aisément les marionnettistes.

Parmi les comédiens usant de leurs cordes vocales sur cette série, on soulignera la performance de KUROYANAGI Tetsuko doublant le personnage de Peanut. Elle est devenue depuis animatrice d'une émission télévisée, ambassadrice de l'UNICEF, mais aussi romancière, et a connu un immense succès en 1981 avec son roman autobiographique *Totto-chan la petite fille à la fenêtre*, édité depuis 2006 aux Ed. Presses de la Renaissance. Etait présente également, SATOMI Kyoko qui prêtait sa voix à Kurumi, et qui a continué dans l'animation où elle joua par exemple le personnage masculin Robin dans *Rainbow Sentai Robin*. Tompei, lui, fut interprété par YOKOYAMA Michiyo, actrice qui a souvent joué sous la direction de ICHIKAWA Kon.
Parmi les autres acteurs, on peut encore cité : DAZAI Hisao (*Terebi Sensuke Man'yuuki*) dans le rôle de Pumpkin, et qui sera pendant trente ans Umetaro dans le célèbre *Tora-san*, TSUJIMURA Masato (Jil dans *Nausicaa*), KUWAYAMA Shoichi (*Dode's kaden*), ou encore SOGA Machiko (actrice de *tokusatsu*, décédée il y a peu le 6 mai 2006). On y retrouvait également la voix de l'Empereur de *Tamamo-no-Mae*, SUNAGA Hiro.
Les musiques étaient l'œuvre de UNO Seiichiro http://mobilis.in.mobile.free.fr/oeuvres/fiche.php?id=137, qui par la suite signera de nombreuses partitions dans le domaine de l'animation, comme le film de la Tôei, *Le Chat Botté*, ou la série *Moomin*. A cet égard de nombreuses chansons et danses ponctueront ce programme. Après la fin de cette aventure, la série reverra le jour en 1966, pour une bien plus courte période, non plus sur la NHK, mais sur le réseau de FUJI-TV. Elle connaîtra également une adaptation en série d'animation en 1992-93.

Petite parenthèse hors NHK, dans la même période, la KRT (actuelle TBS) produira une série de marionnettes de papier. Il s'agissait d'une adaptation du *manga Tetsuwan Atom* de TEZUKA Osamu. Titrée dans un premier temps ***Bôken Manga Ningyôgeki Tetsuwan Atom***, elle sera renommée en cours de diffusion sous le nom de ***Kami Ningyôgeki Tetsuwan Atom***. Elle fut diffusée le samedi de 18h00 à 18h30, du 13 avril au 28 septembre 1957, cumulant 25 épisodes. Les personnages, dessinés sur du papier découpé, étaient collés sur des baguettes, et animés de manières assez rudimentaires. Les décors ressemblaient également à ceux du *manga*. La création de la forme était le fait du Laboratoire de marionnettes Dômu. Le résultat donnait une image proche du film *Shinsengumi* (2000) de ICHIKAWA Kon. C'était la toute première adaptation d'un *manga* sur le petit écran, et cela dans une forme qui ne s'en éloignait guère, sans toutefois avoir ses potentialités. TEZUKA ne fut d'ailleurs pas vraiment satisfait du résultat, comme il le sera peu de la future série *live* d'Atom en 1959, ce qui le poussera à s'impliquer personnellement dans la production *Le Mystérieux Garçon* (série en prise de vue réelle de 1961), pour ensuite créer en 1963 la grande révolution de l'animation télévisée.

Entre temps, en 1959, la compagnie théâtrale Youkiza reprend du service avec la série ***Kuro Yuri Taro***, diffusée le dimanche, de 18h40 à 19h00. Cette série est écrite par ISHIYAMA Tôru (1927-1985), écrivain et scénariste, qui participera aux productions de la NHK comme *Le Mystérieux Garçon* (1961) de TEZUKA, le *drama* pour enfant *Time Traveler* (1972) adaptant le roman de l'écrivain TSUTSUI Yasutaka (récemment transposé par HOSADA Mamoru), ou d'autres œuvres maintes fois adaptées comme *Shin Hakkenden* d'après le classique de TAKIZAWA Bakin, ou *Secret Record of Naruto* (1977) de YOSHIKAWA Eiji.

En 1960, alors que les séries de super héros *live* avaient beaucoup de succès, et que les deux plus grandes puissances mondiales mettaient en œuvres de grands projets au-delà de la stratosphère, la NHK produira ***Uchûsen Shirica*** (Silica le vaisseau de l'espace), première véritable série japonaise de science-fiction ayant pour décor l'univers intersidéral. Elle mettait en scène les voyages spatiaux d'un jeune garçon du nom de Piro, accompagné de sa grande sœur Néri, ainsi que du Capitaine Bob. Le chien de Piro s'était également joint à ce petit équipage. Le jeune astronaute pouvait d'ailleurs communiquer clairement avec lui grâce à une machine.
Sa diffusion se déroula du lundi 5 septembre 1960 au mardi 28 mars 1961, puis pour la seconde partie, du lundi 3 avril 1961 au mardi 27 mars 1962. La série comptera un total de 227 épisodes de 15 minutes programmés quotidiennement du lundi au vendredi.

L'histoire fut créée par l'écrivain de science-fiction HOSHI Shinichirô (1926-1997), qui adaptera quelques mois plus tard *Matango* pour HONDA ''Godzilla'' Inoshiro. Elle fut transcrite à l'écran par le scénariste WAKABAYASHI Ichiro (*Okabe no Q Taro*, *Uchû Ace*, *Wonder 3*, *Humehoshi denka*, *la Chanson de la Coccinelle*). Pour la partition musicale, TOMITA Isao (*Jungle Taitei*) signait là, une de ses premières compositions pour la télévision. Le thème principal était chanté par un chœur d'enfants accompagné par l'orgue du musicien. L'ancien astronaute MORI Mamoru, directeur du Miraikan (National Museum of Emerging Science and Innovation), avait alors 12 ans quand il suivit ces aventures à la télévision.
Pour appuyer le changement d'univers face aux œuvres plus classiques, la NHK contactera une nouvelle compagnie de théâtre, la Takeda Ningyou-za (Takeda Puppet Troup), qui avait tout de même un très long passé dans le *Bunraku*. Les marionnettes furent ainsi confectionnées par TAKEDA Kinosuke (1923-1979).

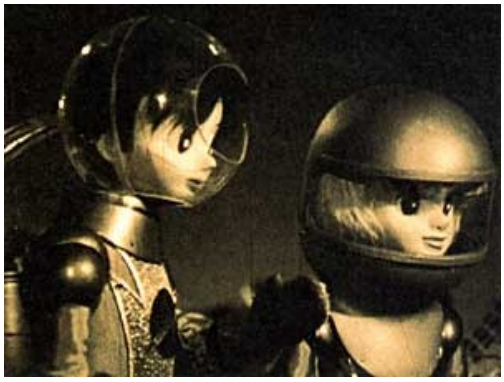
TOMITA Isao, le compositeur de cette série de science-fiction et de deux autres qui suivront, est un grand musicien de musiques électroniques au même titre que Tangerine Dream, Brian ENO ou encore Vangelis. Il a composé pour le cinéma ou l'animation. Il a également réinterprété des œuvres classiques de Claude DEBUSSY à Maurice RAVEL, en passant par Charles IVES. Il a même, à ses débuts, composé le thème musical pour l'équipe olympique japonaise de gymnastique, pour les JO d'été 1956, en Australie. Si en France il reste un parfait inconnu, mise à part dans le domaine de l'animation, on a pu entendre une de ses musiques qui reprenait l'Arabesque n°1 de DEBUSSY, cela pour le générique d'ouverture des programmes de FR3 (France 3), dans les années 70..

[Du coté des anglo-saxons, Gerry Anderson produisait depuis 1957 quelques séries, mais ce ne sera qu'en 1961 qu'il créera une première aventure de science-fiction avec *Supercar* (1961-62), qui sera suivi en octobre 1962 par *Fireball XL5*. En juillet 1963, débutera également l'aventure spatiale de *Space Patrol* (1963-68), série écrite et produite par la romancière Roberta Leigh qui avait précédemment œuvré avec Gerry et Sylvia Anderson.]

Un an après la fin du voyage du Silica au travers des étoiles, TEZUKA Osamu concevra pour la NHK, une autre série de science-fiction avec des marionnettes, ***Ginga Shônen Tai*** (92 épisodes diffusés du 7 avril 1963 au 1er avril 1965). Le *mangaka* était de plus en plus présent alors sur le petit écran. Dès 1957 avec *Bôken Manga Ningyôgeki Tetsuwan Atom*, une première adaptation de son *manga* en papier découpé sur KRT (TBS), puis avec son implication dans les séries *live* (*Le secret de Piron*, *Le garçon mystérieux*), jusqu'à la mise en route de *Tetsuwan Atom*, la première série d'animation hebdomadaire dont chaque rendez-vous proposait 25 minutes de dessins animés.

L'histoire fut imaginée par TEZUKA et adaptée, comme pour la précédente série, par WAKABAYASHI Ichiro, qui écrira également les paroles de la chanson. De même, on y retrouvait à la musique TOMITA Isao qui composera beaucoup pour TEZUKA, de *Prince Saphir* à *Cleopatra*. On retrouvait également à la conception et l'animation des marionnettes le théâtre Takeda, avec TAKEDA Kinosuke qui transforma en poupée les *character design* de TEZUKA. Si tous les personnages sont des marionnettes, l'animation sur cellulo fut tout de même utilisée sur certaines scènes, comme pour le vaisseau

volant dans l'espace, ou la séquence du générique de début animée par le studio Mushi sous la direction de NAITO Sumio. Par ailleurs, la chanson du générique était interprétée par SAKAMOTO Kyû (1941-1985) alias Kyû-chan, chanteur qui commençait à acquérir beaucoup de succès et deviendra par la suite très populaire. Il était accompagné par les chœurs du Kamitakada Boy's.



Dans la première partie de la série (du 7 avril 1963 au 5 avril 1964, le dimanche de 17h45 à 18h00), le sujet gravitait autour de notre étoile, le Soleil, qui perdant de sa puissance, bouleversait l'écosystème de la Terre. Un équipage sera alors formé pour partir à la recherche d'une substance qui pourrait permettre à l'astre défaillant de retrouver ses forces. Ainsi les jeunes Rop et Myria, accompagnés par quelques autres astronautes, voyageront de planètes en planètes, découvrant de nouveaux mondes. Chaque étape était d'ailleurs l'occasion de faire la connaissance d'un être natif du lieu visité, comme Poipoi un petit martien, ou encore la belle vénusienne.

La seconde partie de la série (du 9 avril 1964 au 1er avril 1965, le jeudi de 18h00 à 18h25) était assez différente. Elle narrait le conflit entre les Jiguiris, des extra-terrestres, contre les terriens.
Comme Shirica avait marqué MORI Mamoru deux ans plus tôt, cette série marquera un autre astronaute, DOI Tadao, qui était âgé de 9 ans à l'époque. En 1997, il l'évoqua alors qu'il faisait parti de l'équipage du 24ème vol de la navette Columbia.

Dans le même temps, Fuji TV diffusa à partir du vendredi 20 décembre 1963, la série du petit amérindien *Ciscorn Ôji* (*Prince Shisukon*, 14 ép. de 15 mn). Ce personnage venait de naître cette année-là pour décorer les emballages des premiers paquets de corn-flakes japonais de Nissin Cisco, et qui, pour en faire un peu plus la promotion, fut le héros en pâte à modeler de cette série. Il se verra également adapté dans le même temps en *manga* par FUJIO Fujiko A. Cette série en *stop motion*, produite par la Deitsû Eigasha, était de plus en couleur, alors que Fuji TV n'émettait encore qu'en noir et blanc. Les coûts de production élevés expliquent sa courte durée. Dans l'émission Susume Ciscorn, sa diffusion sera couplée avec une autre série d'animation de marionnettes en *stop motion* diffusée deux ans plus tôt aux USA. Il s'agissait de *Pinocchio no Boken* produit par les américains Arthur RANKIN Jr et Jules BASS, et dont la conception et l'animation des personnages étaient réalisés par MOCHINAGA Tadahito, le père du *stop motion* au Japon, et à l'origine de la Deitsû Eigasha. Il oeuvra sur de nombreuses autres œuvres destinées au public américain, mais aussi chinois. Le Prince Shisukon retrouvera le petit écran en 1967, en passant par la série en prise de vue réelle, *Comet-san*.

Alors que la grande aventure dans le village de Chirorin prenait fin après huit années de services, une nouvelle série tout aussi imposante débuta trois jours plus tard. ***Hyokkori Hyôtan Jima*** (Les mille et une aventures de l'île calebasse) écumera le petit écran sur 1224 épisodes diffusés sur cinq années, du lundi 6 avril 1964 au vendredi 4 avril 1969, et cela du lundi au vendredi de 17h45 à 18h00. Comme *Ginga Shônen Tai* commencée un an plus tôt, le principe du voyage agrémenté de diverses escales et rencontres sera quelque peu identique.
Lors d'une excursion avec cinq de ses élèves sur le cap Hyôtan, Mme Dimanche, l'institutrice, est témoin de la colère du volcan qui vit en ces lieux. La forte secousse qu'il transmet à la terre détache alors le cap du continent. Devenu une île, dont la forme est proche de celle d'une calebasse, il commence à dériver au large. Ainsi débute pour ces promeneurs (de Mme Dimanche) un grand voyage océanique. Ils ne seront toutefois pas seuls, car les habitants du cap ont également été surpris par cet évènement. Parmi les personnages hauts en couleur qui marqueront les plus jeunes, il y aura bien évidemment Dandy la mitraillette, Torahige le pirate, ainsi que Don Gabacho qui s'est autoproclamé président de ce nouveau petit pays sans frontière, puisque dérivant.

Si cette série fut adorée par les plus jeunes, les adultes n'y furent pas insensibles, car malgré l'univers enfantin qu'elle montrait, les histoires étaient toujours très riches et attractives dans les scénarii. Ces derniers seront signés dans une grande majorité par l'écrivain INOUE Hisashi, qui fera de

même également pour la série *Moomin* (1969). Parmi ces nombreux écrits, seulement deux de ses romans ont été traduits en France, *Maquillages* (L'Harmattan) et *Je vous écris* (Picquier). YAMAMOTO Morihisa, scénariste avec INOUE des films de la Tôei *Le chat botté* et *La petite fille aux allumettes*, écrira lui aussi un grand nombre d'aventures pour cette série.

On retrouvait aux musiques, le compositeur de *Chirorin Mura To Kurumi No Ki*, UNO Seichiro. Elles auront beaucoup de succès, comme la chanson ''phare'' écrite par INOUE et interprétée par MAEKAWA Yoko (*Rainbow Sentai Robin*, *Mahô Tsukai Sally*). Elle fut reprise notamment par l'éducation scolaire et chantée dans les écoles, ou bien encore par le groupe The Folk Crusaders. C'est justement cette chanson et cette interprétation que l'on peut écouter dans le film *Omohide Poro Poro* (Souvenirs goutte à goutte, 20 juillet 1991) de TAKAHATA Isao. Le réalisateur du Studio Ghibli prendra un grand plaisir à mettre en scène la série de marionnettes dans un des souvenirs de Taeko, qui étant devenue adulte dans les années 80, se rappelait son enfance, et plus précisément l'année 1966, lorsqu'elle était au CM2. On constatera que l'année où sortie le film de TAKAHATA, la série *Hyokkori Hyôtan Jima (Fukkoku-ban)* fut produite. Il s'agissait en fait d'un remontage de plus courte durée à partir de l'ancienne version. La chanson que reprend Taeko fut depuis réinterprétée par les Morning Musume, et dans tout autre genre par le groupe de rock féminin GoGo7188.

En ce qui concerne les marionnettes, elles furent créées par KATAOKA Akira de la compagnie théâtrale Hitomi-za. En dehors de ses créations scéniques, il produira une œuvre à la fois classique et également expérimentale. KATAOKA évoque ici son travail sur la série : http://puppet-house.co.jp/report/KATAOKA1.html. Les marionnettes, dont les membres étaient dirigés par de fines tiges manipulées par le bas, furent ainsi animées par quelques membres de la troupe Hitomi-za. Ce théâtre de marionnettes avait commencé son activité à partir de 1949, en jouant dans des théâtres publics, et également dans des écoles primaires. Parmi les nombreuses pièces de leur répertoire, on peut citer *Macbeth* ou *Le Roi Lear* de SHAKESPEARE, ou encore en 2000, *Songe d'une nuit d'été*. Ce théâtre a également donné quelques représentations en France.
NAGAHAMA Tadao (1932-1980), metteur en scène sur *L'étoile des Giants*, *Lady Oscar*, *Voltes V* ou *Ulysse 31* peu avant sa mort, supervisera une partie de l'animation des marionnettes, comme il le fit dans le même temps pour une autre série de marionnettes de la BBS, *Iga no Kagemaru* (1963-64) de YOKOYAMA Mitsuteru. C'est TAKEI Hiroshi, qui deviendra directeur de la NHK, et qui travaillait à l'époque sur les programmes jeunesses, qui avait lancé ce projet avec YAMAGUCHI Yûichi.

Le générique, quant à lui, fut réalisé en dessins animés par KURI Yôji, célèbre illustrateur et réalisateur de films d'animation expérimentaux. L'un de ses derniers travaux fut sa participation aux *Jours d'hiver* de KAWAMOTO Kihachiro. Il travailla à de nombreuses reprises pour la NHK, comme pour le programme musical *Minna no Uta* qui débutait alors. En 2008, il fêtera ses 80 ans. C'est d'ailleurs sous cette forme d'animation que la série connaîtra une adaptation au cinéma, sortie le 21 juillet 1967. Elle était coproduite avec la Tôei, et dirigée par l'un de ses plus grands représentants, YABUSHITA Taiji (*Le Serpent Blanc*, *Shônen Sarutobi Sasuke*). Son ambiance sera bien évidemment plus classique que les quelques dessins déjà produit par KURI Yôji, qui lui avait adopté un style quelque peu naïf, mais plein d'inventivité.

Une île en forme de calebasse ? Quelle imagination ! Et pourtant si l'on se promène entre la ville d'Iwabari dans la préfecture d'Ehime (Shikoku) et celle d'Onomichi dans la préfecture d'Hiroshima (Honshu), on peut rencontrer lors d'une petite croisière sur la mer, faisant parti du groupe d'îles d'Uoshima, une petite île inhabitée d'une centaine de mètres, à laquelle il ne manque plus qu'un petit phare et un volcan, pour s'imaginer apercevoir les personnages de la série.

Trois jours après la fin des aventures de l'île calebasse, c'est la science-fiction qui revint pour une troisième série du genre avec ***Kuchû Toshi 008*** (230 épisodes, du lundi 7 avril 1969 au vendredi 3 avril 1970, du lundi au vendredi, de 18h05 à 18h20). Mais ici, point de voyages intersidéraux, il s'agissait plutôt d'anticipation. L'histoire est une adaptation du roman *Blue Sky Town Tales* de KOMATSU Sakyo, dont un seul ouvrage, *La submersion du Japon* (Ed. Picquier), a été jusqu'à présent traduit en France. Sa transcription scénaristique fut écrite par TAKAGAKI Mamoru (scénariste pour la radio, la télévision et le théâtre) et SUGI Norihiko (écrivain, poète, parolier et homme de radio).
Au 21ème siècle, la famille Ohara vit dans la ville aérienne 008, où la science est à la pointe de la technologie. Un épisode spécial de 30 minutes intitulé *SOS au Cercle Arctique* fut réalisé pour le nouvel an.

Comme pour les deux précédentes séries de SF, les marionnettes seront conçues par le théâtre Takeda Ningyou-za et créées par TAKEDA Kinosuke. De même, on retrouvait pour les musiques, des compositions écrites par TOMITA Isao. De nombreux acteurs ayant prêté leur voix sur la série précédente seront également présent sur celle-ci : FUJIMURA Arihiro (1934-1982, Cyborg 006) qui était depuis cinq ans Don Gabacho dans *Hyokkori Hyôtan Jima* doublait ici Wiseman. De même, KOBAYASHI Kyoji (le roi dans *Prince Saphir*) qui fut Dandy, était ici le narrateur, tout comme il le sera deux ans plus tard pour la série *Spectreman*. KUMAKURA Kazuo, alias Torahige le pirate, interprétait le rôle de l'ordinateur central qui contrôlait la ville (on peut l'entendre chanter *Poor Boy* dans *Omohide Poro Poro*). WAKAYAMA Genzô (John Silver dans *L'île au trésor* de DEZAKI), qui doublait sur l'île, Garacuta, ou encore le Dr Hanajima dans *Ginga Shônen Tai*, jouait dans cette série le rôle du père de famille, le Dr Ohara Yusuke. Il y avait également parmi quelques autres, SATOMI Kyôko doublant Mme Ohara Saeko, ainsi que OHTA Yoshiko (Prince Saphir) et HIRAI Michiko (Sally, Starsha) prêtant leur voix aux enfants Ohara Hoshio et Ohara Tsukiko, ou encore MATSUSHIMA Tomoko, qui dix ans plus tôt jouait dans les films de Sazae-san, doublait ici Julie.

[On notera que deux ans plus tôt, en 1967, la série américaine *The Thunderbirds* (*Les sentinelles de l'air*, 1965-66) fut diffusée à la télévision japonaise, sur la NHK, où elle rencontra un grand succès. Celui-ci a peut-être été une des raisons d'adapter le roman de KOMATSU Sakyo.]

Les cinq années passées sur une île dérivante auront fort marqué le public, au point que la série *Kuchû Toshi 008* eu un peu moins de succès. Cette dernière s'inscrivait peut-être dans une certaine volonté de proposer un programme futuriste précédent l'Exposition Universelle d'Osaka 1970 (15 mars / 13 septembre).

Dès le lundi suivant la fin des aventures de la famille Ohara, la nouvelle série ***Les 11 habitants de la ville de Neko Jarashi*** débute. Elle sera diffusée du lundi 6 avril 1970 au 16 mars 1973, et comme à l'accoutumée, du lundi au vendredi, de 18h05 à 18h20, pour un total de 668 épisodes. Ajouté à cela un épisode spécial pour le 1er janvier 1971. Elle s'apparentait dans sa forme à *Hyokkori Hyôtan Jima*, mais elle ne connaîtra pas un aussi grand succès. A cet égard, c'est KATAOKA Akira de la troupe Hitomi-za qui crée les marionnettes à tiges. C'est également UNO Seiichiro que l'on retrouve aux musiques, et INOUE Hisashi et YAMAMOTO Morihisa au scénario. Venait s'ajouter aussi à l'écriture YAMAZAKI Tadaaki (*Ashita no Joe*, *Hai! Step Jun*). Au bout d'une petite année, ces scénaristes vaqueront à d'autres occupations...
Parmi les voix, on y retrouvait notamment celles de KUMAKURA Kazuo dans le rôle du chat Gamba, et FUJIMURA Arihiro dans celui de Lord Bancho Hokoke.
La série fera quelque petit clin d'œil à une célèbre chanson populaire *Kuro Neko no Tango*, d'un très jeune MINAGAWA Osamu, qui avait eu un très grand succès quelques mois avant le début de ce programme.
Quelques événements interrompront à plusieurs reprises sa diffusion, comme le remaniement du Cabinet Sato, ou les évènements qui se déroulèrent sur la montagne Asama, en 1970. De nombreuses informations sur cette série sont lisibles ici, à qui sait décrypter la langue de SOSEKI http://www.h2.dion.ne.jp/~kaori-y/index.htm. Ce lien fera l'objet d'une prochaine traduction pour compléter ce dossier, qui le sera également sur bien d'autres points.

Cela faisait 13 ans que la NHK n'avait pas produit un grand classique puisant dans la tradition et son Histoire. Elle reprendra donc ce genre avec la série ***Shin Hakkenden*** (464 épisodes, du 2 avril 1973 au 28 mars 1975, de 18h30 à 18h45). Cette adaptation de l'œuvre monumentale *Nansô Satomi Hakkenden* (*La Légende des huit chiens de Satomi du Nansô*) de TAKIZAWA Bakin (1767-1848) qui s'inspirait d'une légende chinoise, est ici transposée au travers d'un scénario écrit par un fidèle de la chaîne NHK, l'écrivain ISHIYAMA Toru (1927-1985).
La série se voulait proche du *Bunraku*. Tout comme le jeu de scène, elle emploiera à cet égard certaines formes de dialogues utilisées dans cet art. Les marionnettes ont elles aussi été conçues de manière à adopter la plastique et un *design* similaire au théâtre traditionnel. Elles sont l'œuvre de TSUJIMURA Jusaburo (Hisashi Tsujimura Saburo), célèbre pour ses créations de poupées et de marionnettes, mais également dans la conception de kimono et autres vêtements de théâtre. Il fit également parti de la troupe théâtrale Ningyo Za. Voici quelques uns de ses autres travaux : http://www.monodukuri-net.com/new/3rd/hakubutsukan/jusaburo/jusaburo.html. De même, la musique suivit également cet agencement. Elle fut composée par FUJII Bondai (1931-1994), compositeur de nombreuses pièces classiques et traditionnelles japonaises, dont moult partitions ont été écrites pour des instruments typiquement japonais, comme le koto ou le shamisen.

Parmi les acteurs ayant donné une forme supplémentaire aux personnalités de bois, il y eu de nombreux *seiyû* de l'univers de l'animation qui interprétèrent un ou plusieurs rôles : CHIKAISHI Shinsuke (Pukko dans *Wonder 3* et bien d'autres) jouera le rôle de Inuzuka Shino Moritaka ; KAWAKUBO Kiyoshi (*Chirorin*, *Hyokkori Hyôtan Jima*) était Inuyama Dôsetsu Tadatomo ; SAITO Takashi (*Hyokkori Hyôtan Jima*) ; SEKINE Nobuaki (*Jungle Taitei*, *Doraemon*, *Shin-Chan*) était Inukai Genpachi Nobumichi ; KINOSHITA Hideo (*Sinbad Arabian Naito*, Narrateur de *Gatchaman*) ; HANAGATA Keiko (*Kuchû Toshi 008*) était Inuzaka Keno Tanetomo ; SUZUKI Hiroko (en dehors de l'animation, elle a doublé des actrices comme Romy SCHNEIDER ou Catherine DENEUVE. Dans *Cyborg 009* elle double Cyborg 003 portant le nom de l'actrice française Françoise ARNOUL) ; ABE Sumiko (actrice multidisciplinaire) ; ainsi que HOZUMI Takanobu, HIRATA Mamoru et INOUE Makio qui doubla entre autre le célèbre Captain Harlock. Quant à la narration, elle était tenue par SAKAMOTO Kyu (1941-1985), le grand chanteur et acteur populaire de l'époque.

Nombreuses furent les adaptations du roman original qui n'est toujours pas traduit en français. Parmi ces œuvres qui nous soient parvenues, il y a une série d'OAV datant de 1993 réalisée par ANNO Takashi, ainsi que le film *Satomi Hakkenden* (1983, La légende des huit samouraïs) de FUKASAKU Kenji, avec YAKUSHIMARU Hiroko, CHIBA Sonny, SANADA Hiroyuki, OHBA Kenji et SHIOMI Etsuko. Une distribution dès plus enthousiasmantes pour un film de genre qui n'est pas sans défauts, mais reste toutefois très plaisant. Il y eu également, et entre autres, *Satomi Hakkenden* (Sorcerer's Orb, en 5 parties) réalisé en 1954 par KAWANO Juichi, puis en 1966, *11 samouraïs* de KUDO Eiichi. Chaque décennie a donc connue depuis 50 ans, une ou plusieurs adaptations de cette œuvre.
Comparée à ces adaptations, la série de marionnettes de la NHK a eu la possibilité d'aller un peu plus loin dans la retranscription de l'œuvre originale qui comportait 106 volumes (10 volumes dans l'édition contemporaine), et d'être ainsi plus respectueuse envers elle.

Pour compléter ce paragraphe sur cette série, voici un site complètement dédié à celle-ci, et qui est plus que très informé, avec les titres des 464 épisodes, et bien d'autres textes apportant moult informations : http://homepage2.nifty.com/starship/index.htm

Cette dernière terminée, c'est un univers similaire qui sera mis en scène juste après, avec ***Shinshaku Sanada Jyuu Yuushi*** (Les 10 guerriers de Sanada, 445 épisodes, du 7 avril 1975 au 26 mars 1977, de 18h30 à 18h45). Les marionnettes seront conçues avec le même esthétisme, à nouveau par TSUJIMURA Jusaburo, qui faisait encore œuvre d'un grand soin à tous les stades de la conception. L'histoire rapporte les faits historiques sur le clan Sanada qui, allié au Toyotomi, combattit les Tokugawa. Le scénario est signé de l'écrivain SHIBATA Renzaburo (1917-1978), auteur entre autre de l'œuvre originale de *La Trilogie du Sabre* avec MISHIMA Yukio, mais également de *Nemuri Kyoshiro*, saga cinématographique qui connu quatorze long-métrages, cela avec l'acteur ICHIKAWA Raizo dans le rôle titre du samouraï rônin japono-hollandais (excepté les deux derniers suite à son décès), et fut également adapté en *manga* par YANAGAWA Yoshihiro.

La période précédent l'ère Edo, fut une époque de guerres civiles où de nombreux clans se partageant le territoire japonais, allaient entrer en conflit, s'alliant et se désunissant les uns les autres. Sanada Yukimura (Sanada Nobushige, 1567-1615), combattra auprès de son père le Général Sanada Masayuki, pour Toyotomi Hideyoshi puis son fils Hideyori, contre le shogun Tokugawa Ieyasu. Sanada Nobuyuki, le frère de Yukimura, combattra lui du coté du shogun. Ainsi, quoi qu'il arrive, un membre du clan Sanada sera vainqueur. S'ajouteront à ces faits historiques, des personnages imaginaires créés pendant la période Meiji (1868-1912), comme le *ninja* Sarutobi Sasuke, ou Kirigakure Saizo qui fut interprété au cinéma par ICHIKAWA Raizo.
On rencontre justement très souvent les guerriers de Sanada dans de nombreuses œuvres japonaises. Au cinéma, *Chronique mouvementée du clan Sanada* (1963) de KATO Tai, ou le film de SHINODA Masahiro, *Ibun Sarutobi Sasuke*. En littérature, INOUE Yasuji a représenté divers aspect de cette période dans *La Geste des Sanada* (1958), ainsi de YOSHIKAWA Eiji dans *La Parfaite lumière*, second volume de la biographie romancée de MIYAMOTO Musashi. Dans l'animation, avec la série *Samurai Deeper Kyô*, ou le film de la Tôei, *Shônen Sarutobi Sasuke*, Sarutobi Sasuke étant un des 10 guerriers de Sanada. Plus récemment, en 2005, une série d'animation leur fut, comme ici, entièrement consacrée, cela sous la réalisation de SHIMIZU Kaizo. Certains jeux vidéo y font également référence comme *Samurai Warriors*.
En ce qui concerne les voix des personnages, Sanada Masayuki fut joué par NAGOYA Akira (1930-2003) qui fut entre autre l'inspecteur Yamamoto dans *Entre le ciel et l'enfer* de KUROSAWA Akira, et la voix de Usi-kai dans *Princesse Mononoke* de MIYAZAKI Hayao. Sanada Yukimura eut les cordes vocales d'un plus jeune acteur avec MATSUYAMA Shôji. Sarutobi Sasuke fut joué par SEKINE Nobuaki, entendu précédemment dans *Shin Hakkenden*. Miyoshi Seikai Nyudo fut doublé par KÔCHI Momoko (1932-1998), célèbre pour le rôle de Emiko dans *Godzilla*. Parmi d'autres, on soulignera la présence de MITANI Noboru, que l'on a pu voir dans le rôle d'un mendiant rêveur dans *Dode's Kaden* de KUROSAWA, *Sous les drapeau l'enfer* de FUKASAKU, ou le très joli *Elephant Song*. Il joua également le rôle de personnages féminins, comme dans le film *Les évadés de l'espace* ou la série *Gavan* alias *X-Or*. Il fut aussi la voix de Bashô dans *Jours d'hiver* de KAWAMOTO Kihachiro. MURATA Hideo (de son vrai nom KAJIYAMA Isamu, 1929-2002), chanteur de *enka* et parfois acteur, interpréta le générique.

Les autres guerriers de cette saga sont Kirigakure Saizo, Miyoshi Isa Nyudo, Anayama Kosuke, Unno Rokuro, Kakei Juzo, Nezu Jinpachi, Mochizuki Rokuro et Yuri Kamanosuke

C'est de nouveau un univers médiéval qui prendra la suite, avec une énième version de ***Fuefuki Doji*** (The Piper boy / The flutist kid, 220 épisodes, du 4 avril 1977 au 17 mars 1978), adaptant un roman de KITAMURA Hisao (1895-1982).
Cette histoire de joueur de flûte connue d'abord une première adaptation sur les ondes de la radio NHK, dans un feuilleton radiophonique, du 5 janvier 1953 au 31 décembre 1953. La télévision en fit une série, du 6 mai 1960 au 30 décembre de la même année. Elle était diffusée sur NET et le rôle principal était interprété par KITAOJI Kinya. Puis, sur TBS, il y eu une seconde série *live* de 26 épisodes produite par la Daiei, et diffusée du 3 décembre 1972 au 3 juin 1973. Coté grand écran, il y eu également une série de trois films (moins d'une heure chacun) tournée en 1954 par la Tôei, sous le nom *Shin Shokoku Monogatari Fuefuki Doji*. Ils furent réalisés par HAGIWARA Ryô, avec AZUMA Chiyonosuke (1926-2000) et NAKAMURA Kinnosuke (1932-1997). Le thème musical fut d'ailleurs composé par FUKUDA Rando (1906-1976). Il avait écrit une pièce musicale sous ce titre (que l'on entend dans les films de la Tôei de 1954, et qui sert de générique à la série de 1972). Il décéda l'année précédent la diffusion de cette série.

Les marionnettes porteront les voix de SATOMI Kyoko (entendu dans *Kuchû Toshi 008*), CHIKAISHI Shinsuke (*Shin Hakkenden*), KOBAYASHI Kyoji, MATSUSHIMA Minori (Candy dans *Candy Candy*, Jim dans *Les Joyeux Pirates de l'île au trésor*), KAWAKUBO Kiyoshi (Pietro dans *Marco*), HAN Keiko (Yayoi dans *Sennen Jô*, Luna dans *Sailor Moon*, Athéna/Saori dans *Saint Seya*), KOYAMA Mami (Annie dans *Candy Candy*, Arale dans *Dr Slump*, Oyuki dans *Kamui no Ken*, Luna dans *Genma Taisen*), YAMADA ''Keaton'' Shunji (Hayato dans *Getter Robot*) et KAMINARIMON Kenbo (Sasuke dans *Sasuke*, Mr Yamada dans *Ojamanga Yamada-kun*).

SAITO Toru, du théâtre de marionnettes Hitomi-za (il a travaillé avec TAKAOKA Akira pour le théâtre *Bunraku*), y concevra les marionnettes à tiges. C'est également lui qui créera les personnages de la série suivante ***Beni Kujaku*** (223 épisodes, du 4 avril 1978 au 16 mars 1979, de 18h05 à 18h20) où il sera question d'un trésor, celui de Montezuma, roi des aztèques.
Comme la précédente, c'était une adaptation d'un roman de KITAMURA Hisao scénarisée comme celle-ci par TANAMI Yasuo (1933-2000, il écrira dans les années 60 pour de nombreuses comédies estampillées Crazy Cats, ou dans l'animation où il scénarise *Patariro* et *Sous le signe des mousquetaires*). Egalement, comme pour les musiques additionnelles du joueur de flûte, la musique fut composée par TSUTSUI Hiroshi (1935-1999, *Le tour du monde de Lydie*, *Papa longues jambes*). De même, l'œuvre originale avait connue un parcours similaire à *Fuefuki Doji* avec une adaptation radiophonique en 1954, puis cinématographique, en 1955, avec NAKAMURA Kinnosuke.

Après six années d'aventures classiques, c'est une histoire quelque peu fantastique qui prend place ave ***Prinprin Monogatari*** (L'histoire de Prinprin, 656 épisodes, du 2 avril 1979 au 19 mars 1982, du lundi au vendredi, de 18h25 à 18h40).
Il y a fort longtemps, un roi abandonna à sa naissance son enfant, futur princesse d'un pays inconnu. Il l'a déposa dans une petite embarcation sur l'eau, avec un petit singe pour seul compagnon. Il déposa près d'elle également une couronne, signe distinctif de son titre de princesse, et laissa l'embarcation dériver. C'est un pêcheur de la ville d'Altoco qui l'a trouvera et l'élèvera. Agée de 15 années, la princesse partira à la recherche de ses origines. Elle sera accompagnée par ses amis, Bonbon (doublé par KAMIYA Akira, qui prêtera également ici sa voix à Zerozerozebun Hennakibun, et qui faisait également une prestation dans la série précédente sur le personnage de Kotemoku) qui a une grande conscience de la justice, Kasagen (HORI Junko, qui fut Mee dans *Moomin*, Flepp dans *Hols prince du soleil*, Tao dans *Les Mystérieuses cités d'or*), Osage (HASE Sanji, 1936-2002) toujours très gourmand, ainsi que son ami le singe (SAITO Takashi). HORI Junko (*Hyokkori Hyôtan Jima*), MITSUYA Yûji (*Touch*), ISHIMARU Hiroya (*Mazinger Z*), YAGI Kousei, ICHIJÔ Miyuki, OGATA Kenichi, UEDA Miyuki, INOUE Kazuhiko et TSUNODA Hito prêteront leur voix à de nombreux autres personnages.

L'idole pop ISHIKAWA Hitomi interprètera les chansons de cette série, et prêtera sa douce voix à la princesse, personnification de l'innocence.
Tout au long de l'aventure, de nombreux pays seront traversés, comme une ville portant le nom de Paris, mais n'étant pas celle que l'on connaît. Ainsi l'histoire sera comme celle de l'île calebasse, un grand voyage à la rencontre du monde.
Au scénarii, on retrouvait ISHIYAMA Toru (1927-1985) qui avait écrit pour *Kuro Yuri Taro* et *Shin Hakkenden*, et qui venait alors de terminer le *drama Secret Record of Naruto* (1977) de YOSHIKAWA Eiji, avec MITSUBAYASHI Kyoko et TAMURA Masakazu.
KOROKU Reijiro (*Pollyanna*, *L'oiseau bonheur*) signa la composition musicale, tandis que les génériques furent écrits par MAKAINO Kôji (*Hutchi*, *Creamy Mami*, *Lady Oscar, Vanessa et la magie des rêves*) sur des paroles du scénariste. Le générique de début fut réalisé, comme pour quelques autres séries de marionnettes, en dessins animés.

Quant aux poupées, elles furent créées par TOMONAGA Akimitsu (spectacles scéniques : *Story of Zi Zi Land*, *Himiko A Legendary Fantasy From Japan*). Il est également artiste peintre et sculpteur. A cet égard, certaines de ses sculptures humaines ont une forme longiligne semblable à la princesse. C'est un aspect qu'il utilise aussi sur des objets. Cela confère une certaine limpidité de la forme

Après cette parenthèse, qui connut un grand succès, les guerres intestines furent à nouveau mises en scène, mais cette fois-ci sur le continent, avec ***Sangokushi*** (*La Romance des Trois Royaumes*, du 2 octobre 1982 au 24 mars 1984). Cette adaptation de *San Guo Zhi Yanyi*, l'une des œuvres littéraires romancées parmi les plus classiques de Chine, contait les faits historiques ayant été à la base de la formation de l'unification de l'Empire du Milieu, pendant les premiers siècles de notre ère. Comme de nombreux textes anciens, tel le *Konjaku Monogatari* dans un autre genre, sa rédaction se fit en plusieurs temps. Tout d'abord, peu après les évènements rapportés, l'historien Chen Zhou (233-297) en fit une première version sous la dynastie Jin (265-316). Elle fut conséquemment et considérablement complétée par Pei Shongzhi en 429, lui ajoutant même des récits fantastiques ou d'autres parfois contradictoires. Luo Guanzhong (1330-1400?) en fera une version plus moderne qui sera définitivement retouchée par Mao Zonggang, pour devenir celle qui est ici transposée. Cette œuvre connue une traduction française comme les trois autres grands romans chinois ayant eu la même aura, à savoir *Le voyage en Occident* et ses multiples adaptations de TEZUKA Osamu à Stephen CHOW, *Rêve dans le pavillon rouge*, et *Au bord de l'eau* qui fut notamment adaptée en série télévisée sous le nom de *La légende des chevaliers aux 108 étoiles* diffusée en 1977 en France. *Sangokushi* connaîtra également de nombreuses adaptations qui, hélas, n'arriveront pas dans l'hexagone, comme la série animée de 1974 produite par Tôei, ou celle de *Yokoyama Mitsuteru Sangokushi* en 1992, adaptant l'œuvre *manga* de YOKOYAMA Mitsuteru, suivie d'une trilogie cinématographique de la Tôei. La NHK produira d'ailleurs en plus de la série de marionnettes, trois téléfilms d'animation en 1982, 1985 et 1986. S'ajoute à cette liste, les multiples versions du jeu vidéo *Dynasty Warriors* et *Dynasty Tactics*.
L'histoire très dense en évènements et personnages (au point où l'on peut s'y perdre quelque peu) s'inscrit à la fois dans le récit historique réaliste, mais aussi homérique. De la chute de la dynastie Han en 220, à l'arrivée de la dynastie Jin en 265, la Chine est partagée en trois royaumes, ceux de Shu, Wei et Wu, s'affrontant pour régner sur tout le territoire. La transcription scénaristique sera l'œuvre de TANAMI Yasuo, OGAWA Ei (1930-1994, qui écrivit beaucoup pour le cinéma fantastique) et AIMONO Mitsuo (*Lupin III*, *Sei Jûshi Bismarck* alias *Saber Rider*).
Les superbes marionnettes furent créées par l'un des maîtres du genre, KAWAMOTO Kihachiro (*Le temple de Dôjôji*, *Jours d'hiver*, *Le livre des morts*). Tout y était d'une extrême finition. Que cela soit l'aspect massif de chaque poupée, les visages expressifs, les vêtements aux coutures élaborées et leurs couleurs éclatantes. Tout cela agrémenté des musiques de KUWABARA Yoshiro (1934-2007).

Dans une tout autre mesure, il y eu en 1980, une série française de marionnettes de grande qualité, s'inscrivant un peu dans le genre de *Sangokushi*. Il s'agissait d'une geste des chevaliers avec *Les Paladins de France* (1980).

Contrairement aux séries de dessins animés, les séries japonaises de marionnettes ne connaîtront pas de diffusion ailleurs que sur l'archipel. Une seule exception vient quelque peu contredire cela. La série *Bomber X* (1980), créée par NAGAI Go pour la chaîne Fuji TV, connaîtra un léger succès en France, lors de sa diffusion en 1983. Mais cette série ne faisait pas parti d'un programme spécifique comme celui qui nous intéresse en ces lignes. C'était une production quelque peu isolée.

Il y aura encore parmi quelques autres productions :

Hige-yo Saraba (Goodbye beard, 213 épisodes, du 2 avril 1984 au 18 mars 1985). Cette série proposait une histoire créée par l'écrivain UENO Ryô (1928-2002), et adaptée et scénarisée de manière plus légère par SEKI Isao. Les marionnettes furent cette fois-ci produite par TANAKA Masao. Le thème musical *Cat's and Dog* fut interprété par le trio Shibugaki-tai issu de la célèbre Johnny's Entertainment (SMAP, Kinki Kids), et la musique fut composée par KAWACHI Chito. Parmi les *seiyû*, on peut citer SAKAKIBARA Ikue, HAN Keiko, MIZUSHIMA Yutaka, KAMIYA Akira et KAWAKUBO Kiyoshi.

Shin Heike monogatari* / *The Tale of the Tara Clan (56 épisodes, du 10 décembre 1993 au 26 janvier 1995, diffusion hebdomadaire au lieu de 5 épisodes par semaine)**.** Cette série était à nouveau une adaptation d'une œuvre littéraire de YOSHIKAWA Eiji (1892-1962), auteur que nous avons déjà évoqué pour l'adaptation de *Shinshu Tenma Kyô* en 1954 (voir plus haut). KAWAMOTO Kihachiro, qui avait 10 ans plus tôt créé les marionnettes de *Sangokush*i, renouvela cette expérience pour la télévision avec cette série, dont la musique sera, comme pour *La Romance des Trois Royaumes*, composée par KUWABARA Yoshiro.

Ce texte n'est qu'une ébauche, car bien d'autres oeuvres devraient y être abordées dans une éventuelle réécriture, de même que de nombreux compléments informatifs sur les séries déjà évoqués, ainsi que l'analyse de diverses observations sur une telle production qui a traversé toute la seconde moitié du 20ème siècle, et qui se poursuit encore, sous diverses formes, dans les programmations jeunesses de la NHK (voir à cet égard sur le site Mobilis in Mobile, l'article sur le programme *Kodomo Ningyô Gekijô* / *Le théâtre de marionnettes des enfants*, ayant adapté entre autre *Kaitei niman kairi* / *Vingt mille lieues sous les mers*).

Si au Japon, l'animation de dessins animés en séries télévisées est certainement la production la plus impressionnante quantitativement, celle des œuvres de marionnettes aura su être présente bien avant cette dernière, pour toujours proposer une qualité fort respectable dans ses réalisations. La NHK a ainsi œuvrée, plus que tout autre, à une honorabilité de la forme et du fond du théâtre de marionnettes.

Jacques Romero, 2005-06 © NHK

Cet article est une ébauche pour un futur dossier plus éclairé.

ANNEXES

Studio Nova / PUK

Parmi une des récentes séries qui s'inscrivait dans cette dimension, il y eu ***Banngumi Kanna / Adventure of drum Kanna*** (36 épisodes, 2001). Elle fut produite par le Studio Nova. Celui-ci fut créé en 1970 et issu du studio PUK. De ses nombreux travaux pour le petit et le grand écran, on peut citer parmi les plus marquants :
1943 : ***Ombre dans le pays du sud*** (Mina Mino, marionnettes à fil)
1953 : ***Gauche le violoncelliste*** (en couleur) (quatre ans après une première version en silhouette et 25 ans avant celle de TAKAHATA)
1953 : ***Arabian Night*** (NTN, Les contes des mille et une nuit en silhouette)
1959 : ***Korosuke*** (NHK, dans le programme Growing Child)
1962 : ***Arukouyo***
1964 : ***Tokaido Shinkansen*** (CM réalisé par le grand metteur en scène ICHIKAWA Kon)
1971 : ***Ohanasi Konnichi*** (pour le programme Okasan de la NHK)
1972 : ***Yuki*** (pour la nouvelle année)
1972 : ***Ronnpa*** (NTN, marionnette à gaine)
1974 : ***Yôidon*** (TV Asahi)
1975-86 : ***Pyonta*** (programme éducatif pour la NHK avec un acteur dans le costume de Pyonta)
1976 : ***Le grand roi HameHameha de l'île du sud*** (pour la NHK)
1977 : ***Kin no Tama Gin no Tama*** (pour le nouvel an)
1979 : ***Karaoke*** (en papier découpé)
1984 : ***Pachi Pachi*** (CM)
1985 : ***Rico*** (court métrage mettant en scène un petit panda du nom de Rico)
1985 : ***Nontakku*** (NHK)
1987 : ***Itô Yokado*** (CM avec des petits bonhommes de neige)
1988-94 : ***Apple Pop*** (Fuji TV)
1990 : ***Mukashi Eigo*** (NHK, programme éducatif de MATSUSHITA Susumu)
1996 : ***Shogakukan Terepal*** (CM)
1997 : ***National*** (CM en ombres chinoises)
1998 : ***Sekisui*** (CM avec une petite famille de grenouilles à tiges)
1998 : ***Space Shower***
Et encore ***Ohana Sikaza***, ***Moontyan*** ou ***Growing Child*** pour la NHK

Le Studio PUK fut fondé en 1929 par KAWAJIRI Toji, le grand frère du directeur artistique de ce théâtre, KAWAJIRI Taiji (1914-1994). Le nationalisme japonais d'avant et pendant la guerre oppressera fortement cette troupe pour ces idéaux pacifistes. Trois axes majeurs formeront ce théâtre : la troupe de marionnettes, le théâtre et les productions télévisées (avec à partir de 1970 la branche du Studio Nova). PUK a su également partager son art avec de nombreux autres pays, tels ceux d'Europe comme la Tchécoslovaquie (Tchéquie et Slovaquie actuelle), la Hongrie ou l'Allemagne, mais aussi le Mexique, l'Australie et l'Amérique du Nord. Ce théâtre a su également utiliser toutes les différentes motricités des marionnettes qui existent, de celles à fils, à tiges, à mains (gaine) ou encore celles à ombres. Les planches du théâtre situées à Shinjyuku furent foulées par nombres de troupes venues d'autres continents, entre autre par le français Jean-Paul Hubert.

La NHK, qui fera appel à ses tous débuts à PUK, pour inclure dans ses programmes des séquences avec des poupées, produira d'autres spectacles à bases de différentes marionnettes, notamment pour le célèbre programme destiné à un très jeune public ***Okasan To Issho*** (Avec Maman) qui débuta le 5 octobre 1959 sur NHK-ETV, chaîne à caractère pédagogique. Ce show éducatif, qui existe toujours, proposa entre autre :
Bufû (de septembre 1960 à mars 1967) une adaptation des Trois Petits Cochons, en l'occurrence ici Bu le grand frère, Fu et le plus jeune U. Ce n'était pas à proprement parler des marionnettes, mais des costumes dans lesquels des acteurs officiaient, comme ce fut le cas en France avec Casimir et l'île aux enfants.

Kaijinn Dat (d'avril 1967 à septembre 1969) avec pour changer une famille de lapin
Ohanashi (de 1967 à 1976) produit par le studio Nova, c'était un programme de contes et légendes
Tontin (d'octobre 1969 à mars 1971) avec un trio de moines
Buti (d'avril 1971 à mars 1974) un tour du monde en ballon par deux chiens accompagnés par un pingouin
Ugoke (d'avril 1974 à mars 1976) avec Pori, Cori et Cari, l'histoire de deux petites souris et d'un hibou
Le Théâtre de Goronta (d'avril 1977 à mars 1979) avec Goronta le tigre (costume avec acteur) et sur le plateau de nombreux enfants participants aux histoires.
Bunbun (d'avril 1979 à mars 1982) avec un panda et un renard
Niko Niko Pun (d'avril 1982 à septembre 1992) avec un pingouin, un chat et une souris qui deviendront très célèbres, et auront droit à une transposition dans le monde du jeu vidéo, mais également dans un film d'animation, *Umi da ! Funade da ! Niko-niko, Pun*, réalisé par SAIDA Toshitsugu en 1990, avec KOMATSUBARA Kazuo à la direction de l'animation.

Le programme musical ***Minna no Uta*** (du 3 avril 1961 jusqu'à aujourd'hui) était une sorte de vidéo clip avant l'heure. Il proposait une petite mise en scène sur une chanson, mise en scène réalisée sous diverses formes, de l'animation au *live*, en passant également parfois à la marionnette, comme avec ***Metoro*** en 1984 réalisé par OKAMOTO Tadanari, un des grands maîtres de cette technique, accompagné ici par la chanteuse ONUKI Taeko (*Arete Hime*).